

page (1) ? N'avait-il pas lui-même, ou par ses disciples, converti plusieurs membres de la maison de l'Empereur ? Circonstance dont on trouve la preuve dans le dernier verset de son Epître aux Philippiens : *Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt* (2).

Or c'est ce qui se passe aujourd'hui. L'Eglise, tout en prêchant l'Evangile aux humbles et aux ignorants, s'introduit également dans les classes intellectuelles.

Gilmory Shea, dans l'ouvrage déjà cité (3), nous dit que le Rév. M. Bayley fut d'abord l'élève d'un ministre protestant du nom de Samuel Farmer Jarvis ; et qu'il avait été conduit à embrasser la religion catholique par l'étude des Pères de la primitive Eglise.

En pénétrant dans les universités protestantes d'Angleterre et des Etats-Unis, cette étude des Pères a d'abord produit le grand mouvement d'Oxford ; et elle amène, tous les jours, la conversion de ce nombre si vraiment extraordinaire de leurs élèves, et de tant d'autres de nos frères séparés.

Nous ne saurions trop remercier la Divine Providence d'avoir suscité les Jérôme, les Augustin, les Basile et les Chrysostome, ces vulgarisateurs de la vérité catholique qui menaient de front la science et la vertu, et qu'on étudie aujourd'hui dans les universités protestantes.

Les fondateurs d'ordres religieux l'ont bien compris.

C'est ainsi que nous lisons, dans l'Histoire des Maîtres généraux de l'ordre des Frères Prêcheurs, écrite par le Rév. Père Mortier, que le Bienheureux Jourdain de Saxe, second général des Dominicains, « comprit, comme saint Dominique, que les universités offraient le milieu le plus favorable au recrutement des Frères. C'est à Paris et à Bologne qu'il jette ses filets. Il en fait le centre de ses opérations. Il en fait ses deux centres d'opérations. Pendant quatorze ans, de 1222 à 1236, il y prêche sans relâche, et sans relâche aussi y répète des razzias périodiques sur les maîtres et les écoliers. Ces universités

(1) Les Actes des Apôtres, ch. XVII, v. 19.

(2) Voir Encyclopédie du 19^e siècle, article Saint Paul. Tome 34, page 291.

(3) *History of the Catholic Church, in the United States, 1844 to 1866*, vol. IV, page 120.